Louange à Dieu Prière et salut sur le Prophète, Sa famille et Ses compagnons.

**Altesse Royale,**

**Mme et Messieurs les Ministres**

**Monsieur le Maire de Lyon Métropole**

**Docteur Christopher Wild, Directeur du Centre International de Recherche sur le Cancer (CIRC),**

**Docteur Mark Palmer, Président de la présente session du Conseil de Direction du CIRC,**

**Mesdames et Messieurs,**

Il m’est très agréable de vous exprimer ma joie de participer à cette cérémonie qui commémore **le 50ème anniversaire du Centre International de Recherche sur le Cancer.**

Je me réjouis de me retrouver dans cette belle capitale de la région Rhône Alpes, réputée pour son riche patrimoine notamment, sa gastronomie, mais aussi par la qualité de sa médecine et ses infrastructures de soins et de recherche. Dans ce domaine, Lyon a donné à la France de grands savants dont je citerais le fondateur de la médecine expérimentale, Claude Bernard.

 Comme il me plait de vous faire part de mon plaisir de m’avoir associé à cet évènement, en tant qu’invitée d’honneur.

Je n’ai pas besoin de faire état du rôle du CIRC en matière de promotion de la collaboration internationale dans la recherche sur le cancer, ni de la qualité des travaux qu’il mène depuis sa création en rapport avec la description du fardeau de ce fléau, faisant de lui une référence mondiale pour les données épidémiologiques de cette maladie.

**Mesdames et Messieurs,**

Le souhait formulé par le Maroc de rejoindre cette prestigieuse institution que constitue le Centre, couronne les efforts entrepris par mon pays en matière de lutte contre le cancer, efforts qui lui ont permis de prendre le train de la recherche dans ce domaine. En effet, le Maroc a fait le pari, par une mobilisation générale impliquant secteurs public et privé, société civile et médias, en dix ans, à mettre en œuvre une stratégie cohérente et intégrée dans ce domaine.

Cette mobilisation s’est exprimée à tous les niveaux de nos actions partant du support social aux patients, de la prévention, et se poursuivant par la construction des hôpitaux, l’accès généralisé aux médicaments, la réduction des coûts ou encore les soins palliatifs à domicile, s’inscrivant ainsi dans un contexte de développement humain tracé par Sa Majesté le Roi Mohammed VI.

La Fondation que j’ai l’honneur de présider, a joué un rôle important dans la conception et la structuration du Plan National de Prévention et de Contrôle du Cancer pour la période 2010-2019 et qui compte 78 mesures. Sur les 78, 72 ont été mises en œuvre en 5 ans. La composante recherche est présente dans tous les axes stratégiques du plan, et nous pouvons observer un impact de qualité indéniable en matière d’accès aux soins : sur les 35 000 nouveaux cas prévus par le registre des cancers, nous pouvons comptabiliser à présent que près de 32 000 ont accès aux soins (contre à peine 11 000 en 2005). Notre fierté devant ces résultats est confortée par les succès réalisés en matière de prise en charge gratuite de tous les patients indigents qui arrivent dans les centres d’oncologie publics.

De manière générale, outre la conjugaison des efforts de tous les intervenants nationaux, l’efficacité de notre Plan National a bénéficié de la coopération internationale et a tiré profit des opportunités qu’offrent les expériences d’autrui. Je citerais tout particulièrement l’apport du Centre et celui précieux du Docteur Sankar. Avec sa contribution nous avons pu mettre en place un modèle de détection du cancer du col de l’utérus adapté à notre environnement et selon une démarche qui intègre le dépistage, le diagnostic et le traitement à la fois, ce qui nous a permis d’en faire bénéficier des milliers de femmes marocaines.

**Mesdames et Messieurs,**

Au-delà de la quantité, c’est dans la qualité que nous concentrons nos efforts, avec la conviction que tout ce que nous entreprenons doit être orienté vers le patient qui doit demeurer au centre de nos préoccupations.

Pour arriver à la qualité à laquelle nous aspirons, la Fondation s’est investie dans la formation des ressources humaines et dans la recherche, facteurs déterminants dans la réussite des programmes. C’est ainsi qu’elle octroie des bourses aux chercheurs, et fait des appels à projets pour subventionner la recherche. Comme elle fait appel au partenariat pour fédérer les efforts des intervenants et créer une réelle synergie propice à promouvoir la recherche scientifique.

Cette démarche a été concrétisée par la création, à Fès, de l’Institut de Recherche sur le Cancer, fruit d’un partenariat avec le département de l’Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de la Formation des Cadres ainsi que du Ministère de la Santé. Cet institut, constitué sous la forme d’un groupement d’intérêt public, ambitionne de devenir un modèle académique au service de la recherche en cancérologie pour la région MENA. Sa mission principale est d’être un support à cette recherche pour un rayonnement national et international.

La recherche dont le Maroc a saisi l’importance et la pertinence de son impact sur les actions menées pour lutter contre le cancer, devrait constituer un facteur d’espoir pour tous les pays et s’imposer comme vecteur de coopération internationale dans un domaine de santé publique qui ne connait pas de frontière. Je suis convaincue que les disparités énormes qui existent actuellement entre pays du Nord et pays du Sud pourraient sinon disparaitre, du moins se réduire par la vulgarisation de la recherche et son extension à tout le monde. La recherche de solutions incombe à tous dans ce monde interdépendant.

En tant que représentante de la société civile, j’exhorte la société scientifique et les chercheurs à placer le patient au centre de toute recherche et de toute trouvaille.

**Mesdames et Messieurs,**

Depuis plusieurs années et à toutes les rencontres auxquelles je participe, je ne cesse de plaider pour la création d’un fonds international de lutte contre le cancer pour justement soutenir les efforts des pays à faibles ressources, à l’instar du fonds VIH-Sida qui a donné de bons résultats. N’est-il pas temps en effet d’inscrire cette maladie dans les priorités de la politique mondiale en matière de santé ? N’est-il pas temps pour la Communauté internationale de prendre conscience des effets ravageurs de ce fléau dans les pays pauvres ?

Je formule le vœu pour que le Centre International pour la Recherche du Cancer, dont la renommée des actions et son engagement pour une coopération planétaire, et surtout son indépendance, soutienne cet appel pour atténuer les souffrances des malades dans le monde.

**Merci de votre attention.**

**Wassalamou alaikoum warhmatoullahi wabarakatouh.**